

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

PRO · CHRISŒ · SVMPŒSISŒIS · SPIRITVALIS · MILITIA

4ème Année.— Juin 1877. No. 9.

BVLLEŒIN DE

PRO · PETRI · SEDE

ALISE · DIEŒ

Œ · BON · CHŒMIN

FIDŒ · FAC · VIRŒ · VŒI

L'VNION - ALLEŒ

GRATIAMVR · IMPERSISSIME · VOBIS · DICEŒ · FILII · QUI · POSIŒO · GLADIO · QVEŒ

SACRAMENŒ · V · P · ET · AR · M · P · L · VCIS · AC · I · VS · T · I · T · I · E · FORŒI · Œ · R · R · G · I · N · D · R · E · C · O · R · Œ · E · N · D · I · S ·

LEŒ · Œ · R · E · LAŒ · I · N · G · DE · P · I · E · IX · A · L · VNION · ALLEŒ · 25 · JAN · 1873.



AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Le " Bulletin " est mensuel.—Le jour de publication est fixé au 25 de chaque mois.
L'abonnement est annuel et strictement payable d'avance :

Pour le Canada.....	\$1.00
Pour les Etats-Unis.....	1.50 (en or)
Pour l'Etranger.....	2.00 (en or)

Prière d'adresser franc de port, tout ce qui regarde l'administration et la rédaction du journal,
à M. ED. HURTUBISE, Boîte 213, Bureau de Poste, Montréal.

UNION - ALLET.

OFFICIERS EN CHARGE POUR L'ANNÉE 1876-77.

Président-Général.....	MM. ALFRED PRENDERGAST.
Vice-Président-Général.....	EM. TASSÉ.
Trésorier.....	E. HURTUBISE.
Secrétaire.....	J. B. MONIER.
Assistant-Secrétaire.....	LUCIEN FORGET.
Aumônier.....	M. le Chanoine E. MOREAU.

CONSEILLERS.

MM. G. A. DROLET, A. LAROCQUE, N. RENAUD, JOS. MCGOWN,
N. HUDON-BEAULIEU, L. DESCARRIES, P. HÉBERT, CHAS.
CARON.

VICE-PRÉSIDENTS LOCAUX.

Montréal.....	MM. A. COUTURE.
Québec.....	L. T. DUSSAULT.
Trois-Rivières.....	JAS. BARNARD.
Ottawa.....	EM. TASSÉ.
St. Hyacinthe.....	ALF. FRANCOEUR
Rimouski.....	N. J. PINAULT.
Manitoba.....	CHAS. DECASES.
Piopolis.....	A. CHAMPAGNE.

LE " CRUSADER ",

Organe de la Ligue de St. Sébastien.

LONDRES ET DUBLIN.

Abonnement pour le Canada (y compris frais de poste) - - - - \$2.00.
Prière d'adresser: nom, prénom et adresse avec le montant de l'abonnement au soussigné qui est autorisé à représenter la Ligue en la Puissance du Canada.

ALF. LAROCQUE,
Chev. de Pic IX.
Au " Casino " ou au }
No. 291 rue Dorchester, Montréal. }

" THE CRUSADER ",

Devoted to the Restoration of the temporal power of the Pope,
issued by the League of St. Sebastian.

LONDON AND DUBLIN.

Per annum (for the Dominion prepaid) - - - - - \$2.00.
Please send name and address to undersigned who is authorized to represent the League in the Dominion.

Address " Casino " 31 Côté Street or }
291 Dorchester St., Montreal. }

PRESSE ZOUAVE.

Le Crusader (Angleterre) Semi-mensuel, abonnement, \$2.00; se publie à Londres, 18 Paternoster Row.
La Croix, (Belgique) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Bruxelles.
La Fedelta, (Rome) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Rome, 18 Piazza di Tor Sanguigna.
La Vraie France, Quotidienne, abonnement, 40 frs.; se publie à Lille.
Journal des Trois-Rivières, (Canada) Bi-hebdomadaire, abonnement, \$3.00; se publie à Trois-Rivières, Rue St. Antoine.

Manufactures françaises d'ornements d'église
220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

COULAZOU ET BEULLAC
RUE NOTRE-DAME, 220,
MONTREAL.

MAISON
COULAZOU & CIE
DE MONTPELLIER
ORNEMENTS D'EGLISES,
MAISON
C. CHAMPIGNEULLE
DE BAR LE DUC
STATUES, VITRAUX

Succursales des deux Maisons, Lyon, Paris, Metz,
Bruxelles, Londres et Montréal.

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les ecclésiastiques que nous venons de fonder à Montréal, Rue Notre-Dame, 220, un dépôt d'ornements et d'orfèvreries d'églises fabriquées dans nos ateliers de Lyon et de Paris.

Nous aurons averti le dépôt des statues religieuses et des vitraux artistiques de la Maison Champigneulle qui a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions universelles et notamment à l'exposition universelle de Rome pendant le Concile.

Messieurs les curés et les communautés religieuses qui voudront bien nous faire l'honneur d'une visite obtiendront chez nous aux conditions des prix de fabrique les modèles les plus nouveaux et du meilleur goût.

Nous arrivons en Canada sous les meilleurs auspices et avec de nombreuses lettres de recommandation de N.N. S.S. les Evêques de France avec lesquels nous sommes en relations depuis longues années, nous nous bornerons à citer celle que S. G. Monseigneur de Montpellier a bien voulu nous remettre avant notre départ.

François Marie, Anatole De Roverio De Cabrères, par la miséricorde divine et la grâce du St. Siège apostolique, évêque de Montpellier.

Certifions que la Maison COULAZOU et Cie. dont le siège principal est établi à Montpellier depuis 40 ans est très honorablement connue de Nous, de tout notre clergé et du clergé des diocèses environnants, qu'elle a constamment fourni notre cathédrale et la plupart de nos paroisses de tous les objets relatifs au culte, à la satisfaction générale. Nous recommandons tout particulièrement cette maison aux membres du clergé américain. Nous sommes persuadé qu'elle justifiera pleinement la confiance qu'on voudra bien lui accorder.

† E. M. ANATOLE, Evêque de Montpellier,
Montpellier, le 24 avril 1874,

Nous soussigné, attestons que la présente lettre est authentique, et que la signature ci-dessus est vraiment celle de Mgr. l'Evêque de Montpellier.
† IGNACE, Ev. de Montréal.

Montréal, 11 juin 1874.

Envoi sur demande de dessins modèles, photographies ou en nature au choix.

Toutes les demandes devront être adressées à M. R. Beullac, Directeur-Gérant des manufactures françaises d'ornements d'église.

220 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Montréal, 23 juin 1874.

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. IV.

MONTRÉAL, 16 JUIN 1877.

No. 9

SOMMAIRE.

1. PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (Officiel).
2. FAVEUR INSIGNE.
3. LE VIEILLARD DE 19 SIÈCLES.
4. L'UNION-ALLET ET MGR. CONROY.
5. AUDIENCE DES PÉLERINS CANADIENS.
6. LA FRANCE.
7. DEUX DISCOURS DE PIE IX.
8. LES ZOUAVES A OTTAWA.
9. ECHOS DE ROMÉ.
10. PETITES NOUVELLES.

(OFFICIEL.)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE A OTTAWA.

Le Bureau de Régie de l'Union-Allet est heureux de pouvoir donner aux lecteurs du *Bulletin* les détails de l'Assemblée Générale qui aura lieu à Ottawa le 1er Juillet.

Après de nombreux pourparlers avec les différentes compagnies qui font le service entre Montréal et Ottawa, les arrangements qui suivent ont été pris, comme étant les plus propres à assurer le confort et l'agrément.

Le voyage se fera par la Compagnie de navigation de l'Ottawa.

Le départ de Montréal aura lieu le Samedi 30 Juin à 7 heures du matin, à la gare Bonaventure. Les Zouaves et leurs amis y prendront le chemin de fer qui les conduira à Lachine pour s'embarquer sur le *Prince of Wales*.

Les billets pour le voyage, aller et retour, valables du 30 Juin au 7 Juillet (ces deux jours inclus) seront en vente aux Bureaux de l'Union-Allet et de M. l'avocat L. Forget, No. 10 rue St. Jacques, de 9 heures à 5 hrs., chez Mr. Baulac, Marchand, No. 220 Rue Notre-Dame, et chez Mr. N. Larivée, Marchand, rue St. Joseph. Ceux qui n'auraient pu se procurer de billets avant le départ, seront certains d'en avoir au guichet de la gare quelques minutes avant le départ du train. Ces billets se vendront pour la somme de trois piastres cinquante centins (3.⁵⁰/₁₀₀) pour un passage de 1ere classe de Montréal à Ottawa et retour, c'est-à-dire, moins que la moitié du prix ordinaire.

Durant leur séjour à Ottawa, les Zouaves n'auront rien à déboursier pour leur pension.

Un corps de musique accompagne la troupe.

Grâce aux arrangements pris avec la Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario et avec la Compagnie de Navigation de l'Ottawa, le Bureau de Régie est en mesure d'offrir aux Zouaves et à leurs amis les avantages

suivants : 1o. Une réduction de 25 pour cent sur le prix de passage ordinaire de Québec et les ports intermédiaires jusqu'à Montréal à tous ceux qui présenteront au comptable du vapeur une circulaire à cet effet qui sera expédiée sous peu par le Bureau au Vice-Président local de chaque section et à qui il faudra s'adresser pour avoir telle circulaire. 2o. A tous ceux qui se joindront à l'excursion dans un des ports intermédiaires entre Montréal et Ottawa, un billet aller et retour pour le prix d'un billet ordinaire pour aller, c'est-à-dire à moitié prix.

Le Bureau de Régie de l'Union Allet a la ferme conviction que tous les Zouaves et les nombreux amis de leur cause prendront part en grand nombre à cette excursion qui s'annonce sous des auspices aussi heureux.

Tous les Zouaves qui ont encore leur uniforme sont instamment priés de l'endosser ou de l'apporter pour ce voyage.

Le Bureau de régie et le Comité chargé de nous recevoir à Ottawa tiennent beaucoup à ce que nous soyons en uniforme. Nous avons donc la conviction que tous les Zouaves pouvant le faire en seront tous pourvus.

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'il est à peu près certain que Son Excellence Monseigneur Conroy, délégué du Saint-Siège au Canada, honorera notre fête à Ottawa de son auguste présence.

Ainsi donc, encore une fois, chers camarades, fidélité à la consigne, et comme nous le disions l'an dernier en pareille circonstance :

“Montrons-nous ce que nous avons toujours été, fidèles au poste du devoir et de l'honneur. C'est un devoir pour tous les anciens Zouaves Pontificaux Canadiens, de se trouver à Ottawa le 30 Juin prochain ; car on ne peut le méconnaître, c'est dans nos réunions que se nourrit et se renouvelle le feu dont nous devons être embrasés pour notre grande cause, c'est là que les plus zélés communiquent de leur enthousiasme aux attardés, c'est là que les faibles reçoivent des plus vaillants la part d'énergie et de courage qu'il leur faut pour continuer leur chemin.

“Soldats de Pie IX, nous ne pouvons, dans le moment, rien faire de plus pour notre bien-aimé Souverain, que de protester contre les envahisseurs de ses droits, que de prier pour son triomphe. Eh! bien, faisons au moins cela, et réunissons-nous pour le faire avec plus d'éclat et d'efficacité.

“Des milliers de jeunes compatriotes nous contempleront, et nous écouteront, le 30 Juin et le 1er Juillet; soyons nombreux pour leur prouver que la cause que nous avons servie nous est vraiment chère puisqu'elle possède toujours nos cœurs; prouvons par notre zèle et notre ponctualité que nous serions encore prêts à recommencer ce que nous avons fait pour Pie IX — que sa cause est encore pour nous la première qu'il y ait au monde.

“Faisons en sorte qu'il puisse être dit: ce feu était bien ardent puisqu'il ne s'éteint pas, le sentiment qui l'a allumé était bien viv puisqu'il souffle toujours.”

Après avoir remonté l'Ottawa sur les magnifiques vapeurs de la Compagnie de Navigation de l'Ottawa, nous arriverons vers 8 heures du soir dans la capitale de la Puissance, où le programme que nous donnons ci-dessous à nos lecteurs sera suivi:

Samedi, 30 Juin, — Départ de Montréal à sept heures du matin; arrivée à Ottawa par le vapeur à cinq heures. Procession de toutes les sociétés participantes, irlandaises et canadiennes-françaises. A 8 heures, soirée dramatique à l'Institut, par les amateurs de l'Union-Allet.

Dimanche, 1er Juillet. — Messe pontificale à dix heures. Musique par le chœur de la Cathédrale; — organiste: le chevalier Gustave Smith; — direction: M. l'abbé Duhamel.

A midi, assemblée générale de l'Union-Allet. A trois heures, banquet sous la présidence de Sa Grandeur Mgr. Duhamel et offert par les Dames catholiques d'Ottawa. A sept heures, à l'église St. Joseph, consécration au Sacré-Cœur de Jésus avec sermon de circonstance; bénédiction du Très-Saint Sacrement et *Te Deum*; musique d'occasion avec grand orchestre, par le chœur de l'église Saint-Joseph; — organiste: madame Kearns; — direction: le Rév. P. Chaporel.

Lundi, 2 juillet. — Les Zouaves, escortés de leurs amis, visiteront la ville jusqu'à midi.

FAVEUR INSIGNE.

Plusieurs de nos camarades ont eu l'avantage de rapporter de Rome un Bref leur accordant à eux et à leurs familles, la grâce bien grande de l'Indulgence plénière *in articulo mortis*; ceux qui ont pu obtenir ce document précieux s'estimèrent comme récompensés au centuple de ce qu'ils avaient pu et voulu faire pour le St. Siège.

Mais tous, il s'en faut, n'ont pu avoir tel Indult; diverses circonstances, surtout le départ subit de la ville éternelle, n'ont pu permettre à plusieurs de nos camarades de faire parvenir leur supplique aux pieds de Sa Sainteté.

Notre bon et fidèle ami, M. Ch. Paquet, qui n'a pas cessé un instant de penser à ses camarades, depuis qu'il est à Rome, vient d'obtenir un Indult qui confère cette précieuse faveur à tous ses camarades du Canada, même

à ceux qui étant partis en Août 1870, n'ont pu se rendre à Rome; c'est ce que comporte le texte de la Supplique et c'est aussi ce qui a été dit à M. Paquet par Monseigneur Vanutelli, qui a sollicité l'Indult du St. Père.

Voici le texte de ce document, ce qui est en latin est de la main de notre Saint-Père:

TRÈS-SAINTE-PÈRE,

Charles Piquet, Zouave Pontifical Canadien, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, demande pour lui, pour tous ses compatriotes, les Zouaves Pontificaux, que le Canada a expédiés pour la défense du St. Siège, et tous leurs parents jusqu'au troisième degré inclusivement, la Bénédiction apostolique et l'Indulgence plénière *in articulo mortis*.

Die 8 Maii 1877.

Pro gratia in Forma Ecclesie Consueti.

Pius P. P. IX.

Lorsque nous aurons reçu l'original de ce document précieux, nous le ferons lithographier pour en distribuer les copies aux intéressés.

En attendant, que M. C. Paquet reçoive l'expression de notre cordiale reconnaissance pour son bon et important souvenir, et qu'il veuille bien croire que ses camarades; tout en appréciant sa bonne amitié, n'en pouvaient attendre de marque plus précieuse.

LE VIEILLARD DE 19 SIECLES.

Un beau et grand spectacle vient d'être donné: spectacle que l'histoire enregistrera comme un fait peut-être unique; c'est cette expression universelle de joie qui vient d'éclater par le monde entier à l'occasion des Noces d'or épiscopales de Sa Sainteté. Quelles noces que celles-là!!

Jamais peut-être, depuis que l'Eglise existe, un même sentiment n'a fait tressaillir la grande famille catholique, agité tous les cœurs sur les différents points du globe en un même jour, à la même heure.

Jamais fête ne fut aussi universelle; pendant que les représentants des diverses nations du monde se pressaient par milliers dans le palais du Pape-Roi captif, sur tous les points du globe, en Asie, en Afrique comme en Europe, en Océanie comme dans les deux Amériques, des cent mille voix poussaient vers le ciel le même hymne d'actions de grâces, des centaines de mille âmes formaient le même vœu, la même prière.

Le 3 juin, le nom de Pie IX fut acclamé, comme jamais le nom d'aucun homme ne le fut. Ah! vous qui ne croyez pas à la divinité de la mission que remplit ici-bas le Pape, essayez donc de nous expliquer ce grand fait.

Pie IX n'a pas d'autre diadème, aujourd'hui, que la couronne d'épines de son divin Maître, pas d'autre sceptre que la croix, pas d'autre arme que celle de sa parole. Il a quatre-vingt-cinq ans, Il est prisonnier, Il n'a pas de faveur humaine à offrir à personne, Il est pauvre, Il vit du denier de la charité, et son nom est sur toutes les lèvres, dans tous les cœurs, et des points les plus reculés de l'univers on accourt pour baiser respectueusement ses pieds et lui jurer amour et fidélité.

Lorsque en 1869, Rome célébrait les Noces d'or sacerdotales du grand Pontife par des fêtes si magnifiques que

le ciel semblait s'être abaissé pour un instant sur la ville éternelle, on pouvait y voir un peuple bénissant son souverain ; lorsque huit cents évêques et plus accouraient se ranger autour du trône de Pie IX pour délibérer sur les intérêts de l'Eglise, on n'y voyait que l'autorité de celui qui se dit le vicaire de Jésus-Christ appelant auprès de lui ses co-opérateurs ; mais dans le triomphe du 3 juin, rien de cela ;—il n'y a plus de Roi,—le Pontife n'est pas visible,—il n'y a plus qu'un vieillard courbé par les ans et vêtu d'une robe blanche, comme ses che-veux ; oh prodige !

Et pourtant ce n'est pas tout ; pendant que des millions et des millions d'hommes, qui se disent ses enfants, exaltent et glorifient ce vieux prêtre emprisonné, tout ce que l'enfer possède de puissance il l'emploie contre Lui ; tout ce qui est une force sur la terre, l'enfer l'a à son service et le dirige contre le captif du Vatican,—force des gouvernements,—force des sociétés secrètes,—force des écoles philosophiques,—toutes, elle sont comme des instruments de guerre braqués contre la prison du vieillard.

Autant il y a d'amour d'une part, autant il y a de haine de l'autre, autant les vœux sont fervents d'un côté pour la conservation des jours du vieillard, autant les desirs sont ardents de l'autre pour qu'il meurt ; oh prodige ! prodige !

Il n'y a pas à s'y tromper, ce vieillard, c'est Pierre,—c'est le Pêcheur de Galilée. C'est celui qui a reçu les clefs du Ciel ; voila l'explications du prodige.

L'enfer voudrait que le Ciel ne s'ouvrit plus.

Mais les baptisés veulent du Ciel et tiennent à son portier.

De là tant de haine — de là tant d'amour. L'amour sera plus fort que la haine, Pierre continuera à vivre, à paître agneaux et brebis, à indiquer le chemin du ciel et à en ouvrir les portes à ceux qui auront suivi la route indiquée.

L'UNION ALLET ET MGR. CONROY.

Pour la première fois l'Eglise du Canada reçoit un représentant du Saint-Siège, envoyé spécialement pour elle-même ; Son Excellence Monseigneur Conroy, Evêque d'Ardagh, délégué apostolique pour le Canada, a été accueilli depuis Halifax jusqu'à Toronto par des ovations telles qu'on n'en avait vues que lors de la visite de l'héritier présomptif de la Couronne de l'Angleterre.

Partout, les autorités politiques et civiques se sont montrées empressées à offrir leurs hommages à l'illustre envoyé de Rome ; — les gouverneurs, provinciaux et général, se sont montrés bienveillants et respectueux envers Son Excellence et ont tenu à honneur de lui offrir l'hospitalité.

Cette reconnaissance par l'officialité de notre pays, d'un personnage en mission officielle au nom du Saint-Siège, est honorable autant pour nos gouvernants que pour celui qui en a été l'objet, et est bien propre à réjouir les cœurs de catholiques.

Oui, comme Canadiens et comme Catholiques, nous avons raison de nous féliciter et d'être fiers de

la réception magnifique, princière qui vient d'être faite dans toutes les grandes villes de la Puissance, par toutes les autorités, à l'illustre envoyé de la Cour de Rome. Si, dans notre Canada, l'Eglise est aimée par ses enfants, elle commande aussi le respect à ceux qui lui sont étrangers.

Ce qui vient de se passer dédommage amplement notre sainte religion des plates et ignobles insultes que, de certains bas-fonds, l'hérésie et l'impie tentent de lui lancer.

L'Union-Allet, représentée par la section de Montréal, a eu l'honneur d'une audience auprès de Son Excellence, audience qui fut des plus gracieuses et des plus flatteuses.

C'est le 3 Juin au soir, à l'issue de la brillante cérémonie qui a eu lieu à la Cathédrale pour célébrer le Jubilé Episcopal de Pie IX, que les Zouaves de Montréal à peu près au complet, revêtus de leur cher uniforme, leur Président général et leur Aumônier général en tête, furent admis au grand salon du palais épiscopal ; déjà Son Excellence, escortée de trois Evêques, de plusieurs prêtres et citoyens distingués, y était rendue.

M. Prendergast lut l'adresse reproduite ci-dessous ; Mgr le Député Apostolique se montra vivement ému et répondit longuement aux paroles de M. le Président ; entre autres choses Son Excellence exprima le bonheur qu'elle éprouvait en rencontrant des soldats de Pie IX, —en eux, elle voyait ce qu'il y a parmi les catholiques de plus franc, de plus ardent, de plus généreux ; elle dit qu'avant de quitter Rome pour venir au Canada, elle avait été frappée de l'affection que porte Pie IX à ses zouaves du Canada en apercevant dans les appartements privés de Sa Sainteté, au milieu de quelques images saintes, les groupes photographiques des Zouaves Canadiens,—que Pie IX avait pour nous une prédilection trop marquée, pour qu'elle ne dut pas avoir pour nous une estime toute particulière—qu'elle espérait bien nous rencontrer encore avant son départ du pays, etc. Son Excellence voulut bien ensuite parcourir les rangs et donner à chacun en particulier sa bénédiction et son anneau à baiser.

ADRESSE de M. le Chevalier A. Prendergast, Président de l'Union-Allet, à Son Excellence MONSIEUR GEORGES CONROY, Evêque d'Ardagh, Délégué du St. Siège au Canada.

MONSIEUR,

Notre vieux uniforme dira mieux que nos paroles les sentiments qui font battre nos cœurs, en saluant l'illustre Envoyé du Successeur de Pierre.

Depuis le jour néfaste du 20 septembre 1870 nos regards se tiennent fixés sur le Vatican. Nous vivons encore de la vie du soldat de Pie Neuf. Le Syllabus est le glorieux drapeau qui nous rallie et nous tient groupés. Les allocutions du St. Père sont nos ordres-du jour.

Soutenus par son grand courage, guidés par ses paroles inspirées, nous cherchons encore les bons combats.

Sur un champ de bataille, la présence d'un Prince du sang est toujours acclamée avec enthousiasme par ses soldats. Ils oublient alors la fatigue, la soif, les dangers du combat pour ne voir que le représentant de leur Souverain. Son regard les électrise, sa parole leur imprime un élan irrésistible. Ils savent alors obéir, ils savent mourir, mais ils ne sauraient exprimer autrement les sentiments qui les animent.

Nous, aussi, nous voyons en Votre Excellence le Représentant de l'Immortel Pie Neuf pour qui nous aurions voulu mourir.

Nous saluons en la personne de Votre Excellence le Grand Pape que le ciel a comblé d'années et de gloire ; le premier dont le règne ait dépassé les années de Pierre ; le premier dont l'Eglise ait célébré la Cinquantième année d'Episcopat.

Nous saluons Pie Neuf promulguant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Infaillibilité ; confondant par le Syllabus les plus dangereux ennemis de l'Eglise et de la Société.

Nous accourons avec empressement, comme autrefois sur le passage du Saint Père, pour redire une fois de plus que notre dévouement et notre fidélité sont inaltérables ; pour recueillir quelques-uns de ces grands enseignements qui raniment le courage et le rendent invincible.

Puisse la Bénédiction Apostolique que nous demandons humblement à Votre Excellence, contribuer à nous rendre dignes de coopérer dans la mesure de nos forces au triomphe de l'Eglise Militante, et nous valoir un jour l'insigne honneur de saluer Pie Neuf libre et glorieusement régissant sur tout le patrimoine de St. Pierre, de notre joyeux cri de ralliement : " VIVE PIE NEUF, PONTIFE ET ROI ! "

AUDIENCE DES PELERINS DU CANADA ET DU DIOCESE DE RODEZ.

Nous lisons dans la *Peregrinus Catholicus* :

" Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, le Souverain Pontife a reçu hier (le 11 mai,) dans la salle du Consistoire et en une seule et même audience les pèlerins français du diocèse de Rodez et ceux de la province ecclésiastique de Québec, au Canada.

" Ceux-ci étaient présidés par l'évêque de Sherbrook, S. G. Mgr. Racine, qui a présenté l'offrande de la province de Québec, consistant en une somme de 85,000 fr., et d'autres offrandes spéciales. Les pèlerins canadiens étaient au nombre d'une cinquantaine.

" L'évêque de Sherbrook, S. G. Mgr. Racine, s'approchant le premier du trône et pliant d'abord le genou à lui, au nom de ses pèlerins, l'Adresse suivante :

Très-Saint-Père,

" En ces jours de grâce et de gloire que le Seigneur s'est fait et qu'aucun de Vos prédécesseurs sur la Chaire de Pierre n'avait encore eus, nous pouvons bien Vous redire avec le Prophète : "*Vide collectos filios tuos ab Oriente sole usque Occidentem.*" Le même but, les mêmes sentiments, les amènent tous dans la Capitale du Monde catholique : "*Leva in circuitu oculos tuos, et vide, omnes isti venerunt tibi, omnibus his velut ornamento vestieris.*"

" La province ecclésiastique de Québec a aussi député ses pèlerins et Vous les voyez en ce moment, Très-Saint-Père, prosternés à vos pieds. Ils sont venus de loin, conduits par Dieu à travers l'Océan. "*Transtulit illos per mare..... et transiecit illos per aquam nimiam.*" Ils ne sont, il est vrai, qu'un petit nombre, mais les désirs et les vœux de tous leurs frères les accompagnent. Quand ils n'eurent qu'à écouter la voix de leur dévouement et de leur courage, Vous le savez, Saint-Père, ils sont venus par centaines pour Vous défendre et mourir sous votre glorieux drapeau. Nous pouvons le dire avec un légitime orgueil : le Canada est resté toujours ce que l'avait fait en des temps meilleurs la vieille France de Charlemagne et de S. Louis. Nés à l'ombre de la croix, nous y avons vécu jusqu'ici, et notre foi, respectée par les nouveaux maîtres que la Providence nous donna, il y plus d'un siècle, n'a jamais défailli.

Etre attachés d'esprit et de cœur à Votre Siège Apostolique ; recevoir avec empressement Votre enseignement doctrinal et Vos conseils paternels, demeurer en tout et toujours en communion parfaite avec Vous, tel est, Très-Saint-Père, notre bonheur, telle sera toujours

notre règle de conduite. Car nous savons que Vous êtes Pierre, que là où est Pierre, là est l'Eglise ; là la voie, la vérité et la vie. Aussi sur cette terre arrosée par le sang des martyrs, auprès du tombeau des Saints Apôtres, et au milieu du souvenir des Saints, sommes-nous heureux de vous exprimer notre obéissance sans réserve, notre amour filial, notre vénération profonde.

" Les grandes œuvres de Votre glorieux pontificat ont pénétré le monde catholique d'admiration, et nous aimons ici à saluer en Vous le Docteur infaillible, le Pontife du *Syllabus*, le Pape de l'Immaculée Conception.

" Les souffrances qui vous accablent, Très-Saint-Père, ne font qu'augmenter notre attachement et notre foi. Déjà ces souffrances nous étaient connues et nous les avons ressenties et partagées. Aujourd'hui nous les voyons de nos yeux, et nous avons l'âme navrée de douleur. "*Asiterunt reges terræ et principes adversus Dominum Christum ejus.* Ils ont porté sur la Ville sainte une main sacrilège, et voyant Rome triste et dépouillée, ils ont dit : "*Ilaccine est urbs perfecti decoris gaudium terræ.*"

" Oui, c'est bien elle, la ville que nous aimons, car sous le manteau de deuil qui la couvre, elle conserve toujours son impérissable beauté. Les persécutions lui sont connues, mais elle ne les craint pas. Des catacombes et des prisons où elle dut longtemps gémir, l'Eglise sortit enfin triomphante, et vit bientôt à ses pieds ses propres persécuteurs. Elle triomphera encore, elle triomphera toujours, car elle repose sur un fondement inébranlable et les puissances de l'enfer ne sauraient prévaloir contre elle.

" Très-Saint-Père, Vous êtes Pontife et Docteur, mais de plus, Vous êtes Roi. Votre couronne est à Vous seul et Vous pouvez aujourd'hui surtout répéter cette parole : "*Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion, montem sanctum ejus.*"

" Successeur de Pierre, Vous êtes comme lui captif, mais comme lui aussi Vous avez sur tous les points de l'univers des fils qui supplient le Dieu tout-puissant de Vous rendre la liberté : "*Et Petrus quidem servabatur in carcere: oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo.*" Ce qui se passa alors, nous le verrons se passer encore : "*Eccæ Angelus Domini... et ceciderunt catenæ de manibus ejus.*" Oui les chaînes tomberont ; l'Ange libérateur viendra ; puissiez-vous, Très-Saint-Père, le voir venir. Demeurez encore longtemps avec nous : "*Mane nobiscum quoniam advesperavit, et inclinata est jam dies.*" Dites nous avec Saint Paul : "*Hoc confidens scio quia manebo et permanebo omnibus vobis ad profectum vestrum, et gaudium fidei.*" Tels sont, Très-Saint-Père, les vœux ardents que nous déposons à Vos pieds avec nos humbles offrandes ; et, à genoux devant Vous, ne formant tous qu'un cœur et qu'une âme, nous implorons Votre Bénédiction Apostolique, sur nous et sur notre patrie."

Le Saint-Père a répondu par une improvisation en langue française. Il a dit, en termes émus, combien il est consolé dans sa captivité par ce grand mouvement des pèlerinages. Il a loué en particulier le zèle des Canadiens qui sont venus à travers l'Océan pour affirmer leur foi. Ceux qui viennent de moins loin, a poursuivi le Saint-Père en faisant allusion aux pèlerins de Rodez, professent une même foi, un égal dévouement et voilà l'objet de ma consolation.

Le Pape a recommandé aux pèlerins la prière constante et confiante. A cet effet il a pris occasion de la fête de l'Ascension et de celle de la Pentecôte, qui va venir, pour exhorter les pèlerins à appeler en eux le Saint-Esprit et à le faire régner dans leur âme. Il a cité aussi plusieurs textes de l'Ecriture pour démontrer la puissance de la prière, cette force qui a été donnée au chrétien et qui met en quelque sorte à sa disposition la toute-puissance de Dieu.

Signalant la conversion des pécheurs comme un des buts principaux de la prière, le Pape a énuméré les maux qui tourmentent la société. Il a donné à ces maux le nom de *fièvres*, qui exprime si vivement toute la folie des passions mauvaises. Revenant encore à l'efficacité de la prière, il a dit qu'il semble bien difficile, par exemple, de convertir tel ou tel ministre qui préside aujourd'hui aux affaires publiques. Ce serait, a-t-il ajouté, un bien grand miracle, et cependant, armés de la prière, nous ne devons désespérer de rien.

Sa Sainteté a terminé ce discours, prononcé d'une voix forte et avec un accent pathétique, en appelant les bénédictions du Ciel sur le Canada, sur le diocèse de Rodez, sur les familles des pèlerins et sur chacun des assistants prosternés à ses pieds.

LA FRANCE.

Nous extrayons d'un journal français quelques lignes d'un article intitulé : L'ÉVOLUTION. Quoique nous ne partagions pas les opinions politiques de ce journal, nous les donnons puisqu'elles ont une teinte très conservatrice et foncièrement opposée aux idées démocratiques et anti-sociales de MM. Gambetta, Simon et Cie. :

« L'évolution est accomplie. L'axe de la politique, qui inclinait à gauche, incline désormais à droite. C'est le Maréchal qui vient de lui donner résolument cette direction, en rompant avec éclat toute relation avec les principes et avec les hommes révolutionnaires. Porté au pouvoir par les partisans de l'ordre, il revient à eux, s'appuie sur eux, veut gouverner avec eux, en déclarant une guerre franche, énergique et sans trêve à la démagogie.

« Entre la politique du Maréchal et celle de M. Gambetta et consorts, c'est à la France à prononcer, car elle va évidemment être consultée. Une dissolution et des élections générales sont imminentes; comme disait César en passant le Rubicon : *Jaeta alea est!*

« Les cris forcenés poussés contre le Message clair, énergique, résolu, apporté aux deux Chambres, ont réveillé et averti la France des desseins et des espérances des démagogues : tout le monde est prévenu : c'est à tous ceux qui n'entendent transiger ni sur la famille, ni sur la religion, ni sur la propriété, à se préparer à faire leur devoir.

« Ce serait calomnier les hommes associés à la politique du Maréchal, de supposer qu'ils n'en comprennent pas ou qu'ils n'en acceptent pas d'avance toutes les obligations. Ce n'est pas pour le reprendre que le gant a été jeté. »

Le journal poursuit son article en discutant les points particuliers auxquels devra surtout tendre le nouveau ministère, lui conseille, en vue des prochaines élections des conseils généraux et des conseils d'arrondissement, de provoquer chez tous les conservateurs la confiance que promet le manifeste énergique du Maréchal.

« Les conservateurs se voyant soutenus par le gouvernement, reprendront confiance; les démagogues, n'ayant plus à compter sur la complicité du pouvoir, et réduits à chercher leur appui dans les populations, sentiront décroître leurs forces et s'évanouir leur assurance. Ils ne feront plus peur à personne, et n'auront plus derrière eux un préfet pour réaliser leurs menaces. »

Ce sera la première bataille et, souhaitons-le, une victoire pour le Maréchal. Celui-ci avec un personnel éprouvé sorti des urnes électorales éclairées et raffermies pourra poursuivre tranquillement les travaux de la réor-

ganisation de la France. L'année 1880 verra alors la France redevenue sage et préparée à accepter ce que nous croyons être son seul saint, *la Royauté*.

Le moment actuel est donc sérieux pour la France et tous les amis de ce beau pays de nos aïeux auront le regard fixé pendant ces quelques mois qui vont s'écouler sur le Maréchal et les hommes dont il s'est entouré. Plusieurs d'entr'eux sont loin de nous plaire, et ce, pour plusieurs motifs, mais il n'y a pas à en douter, ils peuvent, s'ils le veulent et ils sont éminemment qualifiés à cet effet, grandement aider au maréchal dans la tâche difficile que ce dernier a entreprise. Répétons le *alea jacta est*; de grandes considérations ont dû pousser le Maréchal à agir vigoureusement. Puisse son énergie ne jamais défaillir dans un moment aussi grave.

« Il ne faut pas se le dissimuler, la lutte engagée est de la dernière gravité, puisque de son issue dépend le sort de la France.

« Entre l'ordre et la démagogie, les épées sont tirées et les fourreaux jetés au loin. Il ne dépend ni du Maréchal ni de M. Gambetta de reculer ou de transiger. Ils sont l'un et l'autre condamnés à défendre tout leur programme. Et comme avec M. Jules Simon ont disparu les doctrines et les hommes de la République qui se disait conservatrice, il n'y aurait, pour ceux qui hésitent à se ranger sous le drapeau du Maréchal, d'autre bannière arborée que celle des intransigeants du socialisme.

« La France, la vraie France, celle des hommes de travail et de vie honnête, a fait son choix; elle a dû quelquefois subir involontairement le radicalisme, mais elle l'a toujours volontairement répudié. La lutte, ne l'oublions pas, est grave; mais son résultat est certain; car les peuples qu'un pouvoir éclairé et résolu dirige se sauvent toujours. Il n'y a que l'irrésolution qui tue. »

Remarquons les derniers mots « un pouvoir éclairé et résolu » soulignons *résolu* « il n'y a que l'irrésolution qui tue. » c'est tout un programme de tracé. Encore une fois, espérons. Le manifeste du Maréchal est venu à temps, à propos, et réjouissons-nous des cris de rage et de fureur qu'il a soulevés dans le camp ennemi : Le coup a touché juste.

DEUX DISCOURS DU SAINT-PERE.

10. AUX PÈLERINS DE LA GRANDE-BRETAGNE.

« Il est bien consolant, mes très-chers fils, de voir ici en ma présence une aussi nombreuse assemblée de dévots fils d'Albion, tous réunis dans la même foi et resserrés par les liens de la même charité.

« Ah ! que j'ai lieu de me réjouir et de remercier Dieu pour les progrès qu'a faits dans votre patrie la foi de Jésus-Christ ! Les vieux préjugés qui obscurcissaient les esprits d'un grand nombre sont diminués et la lumière s'est faite : aussi les conversions se sont multipliées, les Maisons du Seigneur sont devenues plus nombreuses ce sont des signes évidents qui signalent le progrès que la vraie Eglise fait dans votre patrie.

« Il ne pouvait en être autrement, puisque vous avez au Ciel un si grand nombre de Saints, qui prient incessamment pour vous. Vous avez les Saints qui virent la lumière et respirèrent le premier souffle dans votre patrie, dans vos terres, dans vos îles. Vous avez mon

Prédécesseur St. Grégoire, qui certainement prie encore maintenant pour ceux qui demeurent incertains et pour ceux qui jouissent déjà de cette liberté d'esprit que seule peut donner la foi catholique. Vous avez la Très-Sainte Vierge, laquelle tient son pied fixé sur la tête du Serpent infernal qui vomit la bave de toutes les erreurs.

"Ce notable accroissement de la foi catholique en Angleterre pouvait être prévu depuis les premières années de mon pontificat. Ce fut alors qu'un évêque anglais me racontait avec complaisance d'avoir eu un entretien avec un homme d'Etat appartenant au cabinet de St. James, lequel l'avait instamment prié de prendre à cœur et de mettre à exécution tout ce qu'il pouvait faire de mieux pour moraliser le bas peuple. Or, à qui n'aurait-il pas semblé de bon augure pour la dilatation de la foi catholique dans la Grande-Bretagne d'entendre un ministre d'Etat qui demande à un évêque catholique de coopérer avec ses propres agents officiels pour répandre et consolider la moralité au milieu du peuple anglais ? Et c'est en effet ce qui arriva.

"Après la grâce de Dieu, l'intercession des saints et le zèle de ses ministres, on doit à la tolérance et au concours indirect du Gouvernement anglais un tel progrès de la foi. Et en vérité l'Eglise catholique en Angleterre est, non-seulement tolérée, mais tout-à-fait libre dans l'exercice de son culte et de ses œuvres ; au reste je ne parle pas des colonies où l'Eglise, plus encore que d'une simple liberté, jouit presque de la protection du gouvernement.

"Oh ! que le Seigneur soit donc loué à jamais pour ces miséricordes ! Quant à moi, mes très-chers, avant de vous donner la bénédiction apostolique, je vous engage à multiplier les prières pour votre patrie, afin que cette terre déjà si bénie puisse mériter que les miséricordes de Dieu descendent sur elle, et qu'ainsi les moments destinés par la divine Providence soient hâtés par la prière.

"Je vous bénis donc de tout cœur en ce jour qui est le propre jour de la Bénédiction, parce que l'Eglise rappelle aujourd'hui l'Ascension au Ciel du Fils de Dieu, qui, avant de quitter cette terre, *elevatis manibus benedixit eis* ; levant ses mains, pleines de bonté, car il est toujours aimable, il bénit et les Apôtres, et les disciples, et toute l'Eglise naissante ; et cette bénédiction fructifia si merveilleusement, qu'elle multiplia bientôt le nombre des croyants.

"Oh ! je prie Dieu que dans ce moment il soutienne le bras de son Vicaire âgé et indigne pour donner une bénédiction qui produise des fruits abondants de vie et qui porte la paix dans les familles, qui confirme l'union et la concorde parmi le clergé régulier et séculier et qui donne à tous plus de force pour soutenir les droits de l'Eglise jusqu'au dernier jour de leur vie. Que Dieu vous bénisse maintenant dans le temps, afin que vous soyez dignes de le bénir durant les siècles éternels du Paradis.

"*Benedictio, etc.*"

20. AU PELERINAGE NATIONAL FRANÇAIS.

"Mes chers enfants, je vous salue. Comme Jésus-Christ se montrant à ses Apôtres, je vous dirai : *Acete* ;

"je vous salue et je vous bénis, avant de commencer le peu de mots que j'ai l'intention de vous adresser. Vous êtes témoins, mes chers fils, de la triste position qui est faite à l'Eglise catholique ; l'Eglise de Dieu est opprimée, mais elle prie ; elle est persécutée, mais elle proteste ; et vous-mêmes avec les millions de catholiques répandus dans le monde entier, vous protestez contre cette oppression, contre cette persécution dont l'Eglise est la victime. Vous venez comme une armée catholique, non avec l'épée, mais avec des chapelets ; votre armée n'est pas une armée belliqueuse, mais une armée humble, pacifique. Et pourtant il y a de certains gouvernements qui craignent et qui croient qu'il y a là quelque chose de politique et qu'on veut renverser ceux qui commandent.

"Non, nous ne voulons renverser que le péché et rétablir l'ordre, car ce qu'on appelle souvent l'ordre présent serait bien mieux appelé le désordre présent. Nous prions donc Dieu qu'il nous accorde la force et la grâce de rétablir l'ordre. Nos ennemis et ceux de l'Eglise croient que nous songeons à une contre-révolution ; ils craignent là où il n'y a pas à craindre, parce qu'ils ont la conscience chargée et que celle-ci trouble leur imagination.

"Mais nous, dans la position où nous sommes, que ferons-nous ? Si nous tournons nos yeux vers le monde, nous voyons qu'il y a peu à espérer des hommes. Qu'espérer, en effet, quand on a le courage de donner un démenti public aux paroles du Pape et de dire qu'il est un menteur ! Un tel langage est tout-à-fait inconvenant ; ce n'est pas digne d'un gouvernement catholique. Je ne dirai pas quel est le gouvernement qui a dit cela, mais je l'ai lu. (1)

"Pour nous, prosternons-nous devant Jésus-Christ et implorons son secours, car lui seul peut rétablir l'ordre et nous accorder la victoire. Je veux vous rappeler un événement de la Sainte-Ecriture qui nous confirmera dans l'espérance de la victoire. Lorsque les Philistins attaquèrent les Israélites, ceux-ci furent remplis de peur et, pour se donner confiance et reprendre courage, ils placèrent l'Arche sainte au milieu du camp. Aussitôt qu'ils virent l'Arche, leur courage se ranima et ils se préparèrent avec énergie à la bataille. Le lendemain la bataille eut lieu et les Philistins furent victorieux. Ceux-ci s'emparèrent même de l'Arche et des saints livres du Testament qui y étaient enfermés. Ils l'emportèrent en triomphe et la placèrent dans le temple du Dagon, leur dieu. Mais qu'arriva-t-il ? Il arriva que la statue de Dagon, placée en face de l'Arche, tomba pendant la nuit. Les Philistins la remirent en place de nouveau, et cette fois la statue de Dagon non seulement tomba, mais se brisa en morceaux. Alors les Philistins commencèrent à réfléchir et tinrent conseil (de nos jours on tient souvent conseil) et décidèrent que le mieux à faire était de renvoyer l'Arche sainte chez les Hébreux, pour ne pas être maltraités par elle. Ils la rendirent donc et l'accompagnèrent avec beaucoup d'honneur et lui firent beaucoup d'offrandes.

"La réflexion que nous devons tirer de cet exemple, c'est que, s'il n'y a pas de gouvernements pour nous aider, Dieu lui-même nous aidera, de même que l'Arche sainte fit elle-même, pour se défendre, ce que les Israélites n'avaient pu faire. Vous voyez ici la capitale du monde catholique où on a placé l'Arche du Nouveau-Testament. Mais elle y est entourée de beaucoup de Dagens. D'un côté on voit l'enseignement protestant, incrédule, impie, de l'autre des temples protestants de toutes les sectes. Je ne terminerai pas si je voulais

(1) Allusion aux paroles de Jules Simon dans les chambres françaises.

“ faire l'énumération de tout ce qu'on a fait pour détruire la foi catholique et l'Eglise de Dieu.

“ Que faire pour renverser tous ces Dagens ? Nous devons prier et espérer que l'Arche sainte du Nouveau Testament sera bientôt libre et débarrassée de toutes ces idoles qui font honte à la capitale du monde catholique. La voix de Dieu se fera de nouveau entendre et prononcera encore ces paroles : *Fiat lux et facta est lux*. Nous vivons dans les ténèbres et l'obscurité de l'erreur, mais la voix de Dieu dira : *Fiat lux* au milieu du peuple, et celui-ci abandonnera ses erreurs pour aller à la vérité ; elle dira *Fiat lux* au milieu du clergé, et celui-ci se souviendra qu'il est la lumière qui doit illuminer le monde entier. Mais pour obtenir tout cela, il faut renouveler sans cesse les prières, les œuvres de charité ; il faut que les sacrements soient fréquentés souvent et que les églises soient remplies de fidèles pour y demander à Dieu la grâce de la sainte persévérance.

“ O mon Dieu, faisons souvent des prières ; en ce jour, je ne m'adresse pas seulement à vous, ô mon Dieu, et à Marie, je m'adresse à ce grand Pape, à ce grand saint, dont nous célébrons la fête ; je m'adresse à saint Pie V et je lui dis : *Ut Turcorum, hereticorum, schismaticorum et incredulorum potestate nos eripias. Te rogamus, audi nos* ” (en prononçant ces paroles, le Saint-Père était si ému qu'il a continué son discours en italien), “ afin que toutes les erreurs soient détruites et disparaissent de la surface de la terre. C'est pour cela que je lève mes yeux vers le Ciel et que je prie Dieu pour vous, pour moi, afin qu'il nous donne la lumière nécessaire. Que la bénédiction de Dieu descende sur vos âmes et leur donne la force nécessaire pour rester fidèles à leurs devoirs ; qu'elle vous console et vous soutienne dans le chemin de la vie jusqu'à l'heure de votre mort.”

LES ZOUAVES A OTTAWA.

Nous lisons dans le “ *Foyer Domestique* ” du 1er Juin :

“ Les espérances que nous avons exprimées dans notre article du 1er mai se réalisent : les préparatifs de la réception des Zouaves ne souffrent aucune entrave. Un comité de citoyens s'est formé pour agir de concert avec la section d'Ottawa de l'Union-Allet dans notre ville et le zèle se répand de proche en proche. Toute la population comprend le noble but de cette fête d'un genre si nouveau dans cette partie du pays. Les catholiques parlant les deux langues, qui forment les deux tiers de la population de la capitale, ne restent pas en arrière des villes de la province de Québec, aussi espérons-nous que les visiteurs, les zouaves du Pape viendront de toutes parts saluer ceux qui se montrent si empressés de les recevoir. Ils trouveront ici des frères d'armes, des amis nombreux, des familles sympathiques, une foule de personnes, en un mot, qui contribueront à rendre leur séjour agréable.

“ Au milieu des tourments du siècle et en face des attaques portées contre le St. Siège, quelle ne doit pas être la ferveur des enfants de l'Eglise qui habitent notre tranquille Canada ! A d'autres les luttes, les travaux ; à nous le calme. Mais ce bonheur dont nous jouissons ne fait que nous rendre plus chère la victime que l'on poursuit là-bas et qui ne cesse d'avoir les yeux sur nous et de guider nos pas dans le sentier de la Vérité et de la Foi. Que nos esprits se montrent à la hauteur de cette grande scène, que nos cœurs se rapprochent du chef visible des fidèles, que chacun manifeste son amour pour l'illustre pontife, c'est le moins que nous puissions faire. Un certain nombre de nos compatriotes ont fait davantage ;—ils sont allés à Rome au moment le plus critique ; et par les dangers connus, par l'exemple admi-

nable qu'ils ont donné au monde, ils ont laissé dans notre histoire nationale et religieuse, une page d'honneur qui ne s'effacera jamais. Réunissons-nous à cette jeunesse courageuse qui va visiter notre cité, et faisons voir en marchant à ses côtés combien nous sommes irrimablement attachés à la cause sainte qu'ils sont allés défendre aux pieds du Vatican. Qu'un même élan d'amour, qu'un cri unique parti du milieu de nous, aille porter jusqu'au successeur de Pierre les vœux des fils du Canada.

Tâchons que cette fête soit le complément du jour célèbre où nous avons rendu grâce au ciel d'avoir accordé un demi-siècle d'Episcopat au chef vénéré de l'Eglise. C'est pour lui, c'est pour applaudir à sa mission que les Zouaves se réunissent encore chaque année, quoiqu'éloignés de sa personne, et par un heureux hasard ils se sont donnés rendez-vous cette fois dans une ville qui a été fondée à peine cinq ou six semaines après son sacre comme évêque, la ville d'Ottawa.

Qui eût dit alors que le hameau où s'élevaient une dizaine de maisonnettes deviendrait la capitale des vastes possessions anglaises de l'Amérique du Nord, et que le nouveau Prélat irait, battu par les plus terribles orages de la révolution, occuper le plus haut trône de l'univers et cela plus longtemps qu'aucun pape avant lui !

Les Révérends Pères Oblats ont mis leur collège au service des Zouaves. L'Institut leur ouvre toutes ses salles pour s'y amuser et donner leur soirée. Nos musiciens se préparent de leur côté. Le comité des citoyens agit avec ardeur, et tout ce mouvement se concentre dans le bureau de la section de l'Union-Allet d'Ottawa dont nous ne pouvons trop louer le dévouement et l'activité intelligente.

Les Zouaves arriveront ici avec une pièce dramatique prête. Partout où ils sont joué ils ont remporté un succès complet. Voilà donc pour nous une bonne soirée assurée. Comme la fête aura lieu principalement le dimanche nous sommes certains qu'il y aura foule pour entourer les Zouaves et leur souhaiter la bienvenue.

ECHOS DE ROME.

Parmi les pèlerins se trouvent d'anciens officiers de l'armée de l'Eglise. Un de ces officiers, M. de Couessin, excite surtout la colère des journaux ennemis, qui s'entendent pour demander son expulsion et inventent un récit dans lequel ils font jouer un vilain rôle à M. le marquis de Noailles.

Par un caprice de la nature, M. de Couessin, encore jeune, a la moitié de la moustache blanche tandis que l'autre est jaune ; on disait au régiment qu'il portait sur sa lèvre, le drapeau pontifical. Ce signalement l'a désigné aux révolutionnaires de Rome.

En apercevant le vaillant officier de zouaves, le Pape s'est approché de lui : “ Et votre moustache blanche ? ” M. de Couessin était dans l'ombre et le Pape ne le voyait que de profil et du côté de la moustache jaune. Il s'est retourné, et le Pape : “ Ah ! c'est cela. ” Et il lui a dit les plus aimables paroles.

Il y avait, avec M. de Couessin, un autre officier, ancien aide de camp du général Lamoricière et du général Kanzler, qui porte un très beau nom et une âme plus belle encore, M. de France. Il eut une jambe blessée au service du Saint-Siège, et Pie IX :

— Ah ! vous voilà, cher monsieur de France ! Comment va votre jambe ? Vous souvenez-vous de la visite que vous fit le Pape à l'hôpital ?

— Très Saint-Père, c'est un honneur que je ne pouvais oublier...

— Et votre chien fidèle ?

— Ce chien n'était pas à moi, très-Saint-Père, mais à M. le comte de Caraman....

Et sur ce le Pape a rappelé les vertus et le dévouement de M. de Caraman, regrettant sa mort et chargeant M. de France d'apporter des bénédictions à la comtesse veuve, dont il a fait les plus tendres éloges.

Voilà Pie IX peint par lui-même dans ces détails charmants, dans ces souvenirs toujours frais et vivants.

On écrit de Rome au *Times* :

Le prince Amédée, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne, a envoyé au Pape un calice magnifique, richement orné de pierres précieuses, accompagné d'une lettre autographe, dans laquelle le prince prie Sa Sainteté d'accepter ce présent comme étant offert par un fils dévoué et un sincère catholique, et lui demande de prier pour le repos de l'âme de sa femme défunte.

En recevant ce calice, Sa Sainteté, émue jusqu'aux larmes, s'est écriée : "C'est la plus grande consolation que j'aie éprouvée en ces temps douloureux ; ce don, à cause du donateur, sera le plus précieux que j'aie reçu."

Le 9 courant, le Saint-Père remarqua, en entrant dans la salle des audiences publiques, une dame qui tenait une épée. "Comment, lui-dit-il, vous venez avec des armes au Vatican ? Etes-vous une amazone ?"

La Dame toute émue lui répondit : "Saint-Père, cette épée appartient à mon mari qui désire la faire bénir par Votre Sainteté."

"Oui, reprit Pie IX, je bénirai cette épée, mais à condition que votre époux ne la tirera que pour la défense de la justice."

PETITES NOUVELLES.

La cérémonie du 3 juin à la Cathédrale de Montréal, a été des plus imposantes. Le chant du "*Tu es Petrus*" ouvrit la pieuse séance ; Son Excellence, Mgr Conroy, délégué apostolique, présidait au trône, ayant à ses côtés trois chanoines de la cathédrale ; sur une longue *subsellia*, tout près du trône étaient Nos Seigneurs l'Evêque de Montréal, l'Evêque des Trois-Rivières, l'Evêque de Rimouski, l'Evêque de St. Jean de Terre-Neuve et l'Evêque de Birtha. Le sanctuaire était rempli de prêtres et la nef ne pouvait contenir la foule des fidèles ; les zouaves de la section de Montréal en uniformes occupaient une place réservée près de la balustrade.

Notre aumônier M. Lussier donna le sermon ; tous connaissent sa parole sympathique et pleine de feu, mais en cette circonstance il s'est surpassé ; si jamais nous n'avons entendu parler de Pie IX avec plus d'éloquence, c'est sans doute parce que nous n'avons jamais entendu d'orateur aimant plus Notre-Saint-Père.

La bénédiction du SS. Sacrement qui eut lieu à la suite du Sermon fut donnée par Son Excellence ; l'illumination de l'autel était splendide et nous rappelait les illuminations des églises de Rome à l'occasion des 40 Heures ; il en fut ainsi de la musique qui par un morceau de musique de Palestrina, surtout, nous fait rêver à la Chapelle Sixtine.

Piopolis était dans la jubilation le 3 juin : nos braves colons ne pouvaient laisser passer le Jubilé Episcopal de Notre Saint-Père sans prendre leur part aux grandes manifestations de joie qui s'exprimaient par toute la catholicité ; quoique enfoncés dans les forêts, quoique harassés par les durs travaux du défrichement, ils sont restés trop zouaves, ces braves camarades qui se sont faits pionniers, pour ne point exprimer aussi eux leur amour et leur attachement à leur Pontife-Roi.

La compagnie de volontaires sous les ordres du *petit caporal* Langlais, salua l'aube de ce jour de fête par des joyeuses détonations de leurs grosses carabines, le pavillon pontifical flottant au mai de la place de l'église ;

puis grande musique aux offices sacrés—sermon de circonstance par le Curé—lecture sur Pie IX le soir, par M. Damien Leclair, puis feux de joie couronnant le tout.

Comme dit un de nos correspondants, "Ce ne pouvait être plus beau."

Samedi, le 2 juin, veille du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Notre-Très-Saint-Père le Pape, les paroissiens de St. Didace, se réunissaient en grand nombre sur la place de l'Eglise, pour l'érection d'un monument commémoratif de cette grande fête, chère à tous les catholiques.

Ce petit monument est un mai de soixante pieds de haut, beau à voir dans son élégante simplicité.

Le Rév. Mr. Gérin, promoteur de cette jolie fête, le fit planter près du presbytère, dans un endroit élevé, où il est aperçu de très loin. Il n'est pas besoin de dire que, suivant l'ancien usage de nos populations, en pareille circonstance, une bonne quantité de poudre fut bruyamment brûlée en l'honneur du Pape : quand il s'agit du Pape, de Pie IX, la foi fait fermer les yeux sur les dépenses, et commande la générosité sans crainte.

M. le Curé, invité à dire quelques mots de circonstance, fut très heureux dans son improvisation. Il sut trouver dans son cœur de prêtre et d'ancien Zouave pontifical, des accents qui firent vivement sentis, chaleureusement applaudis. En terminant son discours, il proposa des hurrahs pour Pie IX, qui furent répétés avec enthousiasme. Le drapeau qui se montra alors aux yeux des spectateurs, a été offert au Rév. M. D. Gérin par un compagnon d'armes à Rome, M. A. LaRoque, le glorieux blessé de Mentana.

On lit dans l'*Echo de Fourvière* :

"Dimanche, le 6 Mai, Fourvière recevait la visite de quarante pèlerins qui viennent de traverser l'Océan pour aller présenter leurs hommages à Pie IX. C'étaient quarante pèlerins du Canada ayant à leur tête Mgr Racine, évêque de Sherbrooke. Ils ont assisté le soir à l'ouverture du Mois de Marie pour laquelle un grand nombre de fidèles n'ont pu pénétrer dans la trop étroite enceinte.

"M. du Clot, prédicateur du Mois de Marie, a salué les pèlerins comme des frères, non-seulement par la foi, mais encore par leur origine. Le même sang coule dans les veines de l'habitant de la vieille France et des colons du Canada.

"Mgr Racine a répondu qu'ils n'étaient pas en effet des étrangers, et que, séparés de la mère-patrie par la distance et par des événements malheureux, ils ne lui sont pas moins restés unis par le cœur et surtout par l'amour pour l'Eglise et pour le Pape.

"Il a recommandé ensuite aux prières de tous l'Eglise du Canada ainsi que leur propre voyage. Puis il a terminé par une émouvante consécration de ses pèlerins, du Canada et de la France, à Notre-Dame de Fourvière.

"Cette touchante réunion a laissé un souvenir durable dans les cœurs de tous ceux qui ont eu le bonheur d'y assister."

On a inauguré dimanche, le 3 juin, à la Rivière-du-Loup, l'ouverture d'un jardin public dédié à Pie IX. Un monument champêtre surmonté d'un buste du Pontife a été érigé au centre du jardin ; autour du monument, des places d'honneur ont été réservées pour recevoir plus tard, quand les moyens le permettront, les bustes des évêques canadiens qui ont patronisé le mouvement des Zouaves-Pontificaux en 1867-68, et ceux de Lamoricière, d'Allet, de Charette, enfin de tous les grands noms qui ont illustré le régiment.

Cette belle idée a été conçue et mise à exécution par M. Hilaire Therrien, de la Rivière-du-Loup, ancien Zouave-Pontifical, qui a donné le terrain et l'a fait préparer à ses propres frais.

ANNONCES.

LES
SOIRÉES DU CASINO
OU
DISCUSSION SUR LE
SYLLABUS
Par MGR. L'ÉVÊQUE DE BIRTHA.

En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & Fils,
12 et 14, Rue St. Vincent,
Montréal.

L. FORGET,

AVOCAT

No. 10, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

J. BERTRAND,
MAGASIN DE CHAUSSURES A BON MARCHÉ,
No. 661, RUE ST. JOSEPH,
ENTRE LES RUES CHATHAM ET CANNING,
ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE, MONTRÉAL.

J. A. CHAGNON, AVOCAT,
HAM SUD, P. Q.

L. G. VILLENEUVE,
MARCHAND,
LACHENAIE, P. Q.

J. MONIER,
Sténographe,
BUREAU : 3 COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTRÉAL.

"NOS CROISÉS"

OU

*Histoire anecdotique de l'expédition des Volontaires
Canadiens à Rome.*

POUR LA DEFENSE DE L'EGLISE
chez

FABRE ET GRAVEL, LIBRAIRES-ÉDITEURS
No. 219, Rue Notre-Dame, Montréal.

GUSTAVE A. DROLET
AVOCAT
No. 41,—RUE ST. VINCENT,—No. 41.
MONTRÉAL.

THOMAS CORRIVEAU
AVOCAT
LAMBTON, P. Q.

ANNONCES.

J. G. W. MCGOWN
AVOCAT
No. 212 RUE NOTRE-DAME, (au-dessus de "La Minerve.")
MONTRÉAL.

HENRI DESJARDINS
MEDECIN
45, RUE ST. ANTOINE, MONTRÉAL.

D. DESNOYERS, M. D.,
TREMONT, CORNER ELLIOT ST., BOSTON.
Over Parker's Drug Store

E. H. RICHER
LIBRAIRE
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE

N. RENAUD ET CIE.
MARCHANDS DE FARINE, GRAINS ET PROVISIONS
34, RUE DES ENFANTS TROUVÉS
MONTRÉAL.

LEON DESCARRIES
ÉPICIER
675, RUE ST. JOSEPH, MONTRÉAL

GASPARD BOURGEOIS
MARCHAND-ÉPICIER
Encoignure des Rues Ste. Catherine et Seaton
MONTRÉAL.

L. BLANCHARD
MARCHAND
SHERBROOKE.

HILAIRE THERIEN
GRANDE MANUFACTURE LE
CAROSSES ET VOITURES EN TOUT GENRE
RIVIERE DU LOUP (en haut).

L. P. HEBERT,
ARTISTE, SCULPTEUR, DESSINATEUR,
EXÉCUTANT
STATUES, BUSTES ORIGINAUX,
PORTRAITS AU CRAYON,
7,—RUE SAINT DOMINIQUE,—7,
MONTRÉAL.

A. GUY
NOTAIRE
SOUTH DURHAM
COMTÉ DRUMMOND.

ADOLPHE LAMARCHE,
MÉDECIN,
No. 638—RUE ST. JOSEPH,—No. 638,
MONTRÉAL.

L. E. OLIVIER,
MÉDECIN,
ST. FERDINAND D'HALIFAX, P. Q.

ANNONCES.	ANNONCES
<p>HERMENEGILDE FORTIER, H. C. S., No. 33 RUE ST. VINCENT, No. 33, MONTREAL.</p>	<p>ELIE D. BRUNELLE MERCIER ET EPICIER VILLE ST. GERMAIN DE RIMOUSKI.</p>
<p>ONÉS. AUGER, H. C. S., No. 122—RUE CRAIG,—No. 122, MONTREAL.</p>	<p>P. A. ALLARD, MÉDECIN, No. 326, — RUE ONTARIO, — No. 326, <i>Vis-à-vis l'Eglise du Sacré-Cœur,</i> MONTREAL.</p>
<p>J. P. MARION NOTAIRE 34, RUE ST. JACQUES, MONTREAL <i>Agent d'Assurance sur la Vie—Boîte 230½, P. Q.</i></p>	<p>A. A. FORGET AVOCAT DANVILLE, P. Q.</p>
<p>A. PICHÉ, MEDECIN, No. 165, RUE ST. CONSTANT, MONTREAL.</p>	<p>ARISTIDE CHAMPAGNE, MÉDECIN, ST. ANICET.</p>
<p>J. H. GUILLET, CONSTABLE, <i>No. 56 Central Street, room 6</i> LOWELL, MASS.</p>	<p>L. M. BRUNET MÉDECIN SALABERRY DE VALLEYFIELD P. Q.</p>
<p>A. BENJAMIN CHERRIER PROPRIETAIRE-ÉDITEUR DU "QUEBEC DIRECTORY," QUEBEC.</p>	<p>N. J. PINAULT DOCTEUR EN MEDECINE RUE SAINT GERMAIN RIMOUSKI.</p>
<p>INFIRMERIE DE CHEVAUX ET ETABLISSEMENT VETERINAIRE J. A. COUTURE <i>Médecin Vétérinaire du Collège McGill.</i> BUREAU: 313½, RUE ST. JOSEPH, MONTREAL <i>Ouvert de 8 hrs. A. M., à 7 hrs. P. M.</i></p>	<p>EDWIN HURTUBISE <i>Agent pour le Département Français Assurance Royale,</i> MONTREAL.</p>
<p>"JOURNAL DES TROIS-RIVIERES" <i>Journal Catholique</i> GEDEON DESILETS REDACTEUR-PROPRIETAIRE Bi-heddomadaire; se public aux Trois-Rivières, abonnement, \$3.00.</p>	<p>EMERY PERRIN, <i>De T. & E. PERRIN,</i> MARCHANDS, HULL, PROVINCE DE QUEBEC.</p>
<p>C. G. DUROCHER ARTISTE-PHOTOGRAPHE ST. HYACINTHE</p>	<p>NOÉ RAYMOND MARCHAND ST. HYACINTHE. THEODORE SAUVAGEAU MARCHAND A COMMISSION 58, RUE ST. FRANCOIS XAVIER, 58, MONTREAL.</p>
	<p>P. ACHILLE BOURGET EPICIER VILLAGE LAUZON, LEVIS.</p>
	<p>F. X. LEFEBVRE Marchand de Chaussures et de Machines à Coudre LAPRAIRIE.</p>

*See Champagne
10 St. Elizabeth
etc.*